

Bamako, Mali. Vendredi 17 août 2007. 14h30

Sujet : Modèles de « tentmaking » (fabrication de tentes) : Celui de Paul et le nôtre

Orateur : M. Roger Wells

Dans son exposé, le Dr Dembele nous a montré, en se servant de la Bible, comment une grande quantité de personnes célèbres, ont utilisé leur travail pour glorifier Dieu. Il a parlé de Paul et de comment son « tentmaking » a pu être un moyen d'atteindre beaucoup d'autres personnes. Je voudrais que nous regardions plus en détails, comment il pouvait gagner des personnes à Jésus Christ au travers de son « tentmaking », et ensuite nous regarderons la situation d'aujourd'hui.

Tout d'abord, si vous étiez formé en tant que « tentmaker » (fabricant de tentes) du 1^{er} siècle, c'est un métier simple à commencer n'importe où. Le sac à outils du « tentmaker » contenait trois outils basiques : un couteau à bout carré, un couteau à bout rond pour couper autour des coins et une alêne pour faire des trous dans le cuir. Tout cela pouvait être emballé dans un petit sac et transporté d'un endroit à l'autre. Bien entendu, d'autres choses étaient nécessaires pour tenir un commerce de tentes : on avait besoin de locaux, d'un atelier et des réserves de cuir, mais c'était toujours assez simple pour Paul d'aller dans une autre ville au fur et à mesure que l'Esprit de Dieu le dirigeait. Il pouvait se consacrer à son travail dès qu'il y avait un besoin et où qu'il soit, et il a joint ses forces à Priscille et Aquilas à Corinthe.

C'était un travail flexible. Parfois il travaillait à plein temps, comme nous le voyons au début d'Actes 18, mais au verset 5 de ce chapitre, nous lisons que Silas et Timothée sont venus de Macédoine et ont rejoint Paul, et il semble qu'à ce moment là, il se soit beaucoup plus consacré à la prédication. Il retourna à son « tentmaking » quand les circonstances autour de lui changèrent.

Dans ce genre de travail, Paul a dû avoir toutes sortes de contacts, et je suis sûr que pour chacun d'entre eux il avait le désir de les atteindre avec l'Évangile. Tout d'abord il y avait les acheteurs — certains devaient être des personnes très importantes qui achetaient des tentes décorées de très bonne qualité, mais d'autres étaient aussi des personnes plus pauvres qui achetaient les tentes les plus simples. Il devait leur manifester la même politesse ; il devait être parfaitement honnête dans ses transactions. Les prix devaient être équitables. En ce qui concerne les marchands de peaux, il devait sans doute aussi leur proposer des prix d'achats équitables. La communauté commerçante devait être heureuse de traiter avec un homme comme lui. Il a pu être amené à emprunter de l'argent, cela l'a mis en relation avec les banquiers, et je suis certain qu'il aurait été bien considéré parmi eux aussi ! Il a peut-être employé des artisans et a dû être enthousiaste de leur enseigner le métier et à quel point la qualité devait être excellente. Il a dû mettre l'accent sur des critères élevés d'intégrité. Paul nous donne un bon exemple.

La priorité de Paul, en tant qu'apôtre, était bien entendu de prêcher l'Évangile, mais il semblait à l'aise pour le faire dans une synagogue, ou un amphithéâtre, ou un salon, ou une petite ruelle ou dans son atelier. Quand il avait l'opportunité de parler, il la saisissait.

Il a saisi « chaque occasion », et il nous encourage à faire de même. Actes 18 verset 4 nous dit « Paul discourait dans la synagogue chaque sabbat, et il persuadait des Juifs et des Grecs. »

Le dimanche n'était pas un jour de repos ! Quand les Juifs s'opposaient à Paul et devenaient violents, il n'a pas abandonné mais, comme dit le verset 7, il sortit de la synagogue et entra

chez un homme nommé Justus. Quelque chose de similaire est arrivé à Ephèse au chapitre 19, et cette fois-ci il est allé à l'école de Tyrannus. Paul enseignait et prêchait partout où il pouvait. Les réunions à l'école semblaient se tenir durant les heures de travail quand Paul et ses disciples portaient des « linges (ou tabliers) et des mouchoirs ». Cela devait être des vêtements de travail ; les tabliers servaient de protection pour les travailleurs et les mouchoirs de bandeaux absorbants autour de la tête. Vous vous souvenez peut être que ces vêtements des apôtres ont été placés sur des malades et qu'ils ont été guéris. Notez que Paul avait les vêtements d'un travailleur ordinaire et qu'il s'identifiait avec nous tous, que nous nous sentions important ou pas dans notre travail et que nous ayons un travail ou pas en ce moment.

Et aujourd'hui ? C'est à peu près la même chose : parfois nous travaillons, à d'autres moments nous parlons, nous répondons à des questions. De même le « tentmaking » d'aujourd'hui est un travail dans lequel nous montrons le caractère de Jésus. Je me souviens de la première fois que je suis venu en Asie pour un travail séculier. J'avais 72 employés locaux : certains étaient musulmans, d'autres hindous, d'autres chrétiens, d'autres parsis — un vrai mélange. En tant que chrétien, j'ai ressenti qu'une des façons de témoigner était de traiter chacun de façon équitable et sans préjugés, et je suis certain que beaucoup m'ont respecté, ainsi que ma foi pour cela. Comme j'étais un jeune homme, je me suis lié d'amitié avec certains d'entre eux, et ils sont venus chez moi et nous avons pu parler de manière plus informelle. Les questions concernant la foi ont souvent été abordées.

Mais je veux mentionner quelques personnes qui ont été aidées par notre organisation TASK et comment elles ont fonctionné en tant que « tentmakers ».

Alan. Il a été appelé à aller dans un pays d'Amérique latine. En tant que professeur de science, il voulait partager la vérité à propos de Jésus Christ aux enfants et aux familles dans ce pays. Après un certain temps, son emploi d'enseignant arriva à son terme et, comme il était intéressé par l'informatique il a mis en place un service de conseil en informatique pour aider les autres à se débrouiller avec leurs ordinateurs. Il était engagé envers le pays où Dieu l'avait appelé.

Ce n'était pas facile. L'économie était au plus bas, il a eu de grandes difficultés pour avoir un travail et obtenir une carte de séjour, et il y avait beaucoup de violence. Mais le Seigneur l'a soutenu lui et sa famille durant tout ce temps, et il a pu parler de Christ à beaucoup de personnes. Les professeurs sont importants dans le « tentmaking » et beaucoup d'autres sont partis à l'étranger en tant que professeurs d'anglais, c'est un secteur très demandé dans le monde entier. Dans l'Afrique francophone, il y a aussi, sans aucun doute, une ouverture pour l'enseignement du français.

Robert est parti dans un pays d'Extrême-Orient pour enseigner à des étudiants la chirurgie, mais aussi pour leur parler du Dieu qui peut guérir leur esprit. Les étudiants ont eu énormément de questions par rapport à sa différence de comportement d'avec les autres professeurs et il a pu leur montrer que c'était cette différence que Jésus pouvait amener dans les vies. Dans ma propre expérience j'ai pu voir que c'est à travers les réponses aux questions que l'on peut communiquer une grande partie des vérités de Dieu. Travailler dans des universités à l'étranger est un autre immense domaine d'opportunités.

Anna. Elle est allée au Tchad en tant qu'ingénieur hydraulique, et elle a pu témoigner à ses collègues de travail et aux ouvriers présents sur les sites de travail, et aussi plus largement aux Tchadiens. Elle est ensuite allée en Ouzbékistan et à Haïti, suite aux inondations là bas, ainsi que dans d'autres endroits. Dieu ne l'avait pas appelée à aller à un seul endroit, mais à partager son amour pour Jésus dans plusieurs endroits en utilisant son métier d'ingénieur hydraulique.

Jane. Elle travaille au Royaume-Uni parmi les immigrés d'Asie du Sud. Ayant vécu au Bangladesh en tant que professeur, elle est ensuite retournée au Royaume-Uni et a utilisé sa connaissance de leur langue pour amener des ressortissants du Bangladesh à Christ dans son propre pays.

Vous voyez, le « tentmaking » peut être utilisé dans un autre pays mais il est possible d'utiliser ce concept dans son propre pays, et avoir un ministère auprès de personnes de cultures différentes ou peut être aussi de différents peuples.

Ces personnes sont toutes parties du Royaume-Uni vers l'étranger. Mais il n'est pas toujours nécessaire d'aller aussi loin. Prenez par exemple l'ingénieur hydraulique que j'ai mentionné qui est allée au Tchad. Comme le savoir-faire se développe dans beaucoup de pays africains, une telle personne aurait bien pu être trouvée dans un autre pays d'Afrique. De plus, il y aurait eu d'énormes avantages : Elle aurait beaucoup mieux compris la façon de faire des Africains, la culture aurait été différente mais beaucoup plus similaire. L'adaptation aux conditions de vie aurait été moindre. Peut être un changement d'orientation devrait être fait par rapport au concept du « tentmaking » à l'intérieur d'un même continent. Il y aura toujours des domaines de compétences spécialisées où l'on devra chercher en dehors de l'Afrique, mais nous devrions rechercher essentiellement l'indépendance du continent dans autant de métiers que possible. Gloire à Dieu, cela arrive de plus en plus.

Au Mali, il y a déjà une sorte de modèle. Les « tentmakers » sont formés pour partir de Bamako vers les zones tribales et les peuples non atteints du Mali en amenant leur métier. C'est un grand modèle à deux pas de chez nous, et j'espère que nous aurons des nouvelles de quelques uns de leurs efforts pour le Seigneur Jésus durant cette conférence.

Donc le « tentmaking » n'a pas besoin d'être en dehors de nos frontières. Mais il y a un immense avantage avec cette approche : il y a beaucoup de pays qui sont fermés au message que nous annonçons. Pensez aux pays, dans cette partie du monde, qui ne permettraient pas la prédication de l'Évangile. Cependant il y aurait de la place pour le commerce, pour des travailleurs professionnels, en effet ils seraient les bienvenus là bas grâce à ce qu'ils pourraient apporter dans le monde du travail. Notre défi est de déterminer la stratégie de Dieu pour des pays précis, quelle serait une stratégie plus étendue pour l'Afrique ? Et quelle est notre part dans cette stratégie ? Quelle est votre part individuelle par rapport à cette stratégie ?

Maintenant que nous avons vu Paul et quelques « tentmakers » modernes, pouvons nous conclure en montrant quelles sont les qualités nécessaires pour servir de cette façon ? Qui est qualifié pour partir ? Bien des personnes différentes !

Tout d'abord, nous devons être spirituellement attachés au Seigneur et à la véracité de Sa Parole, nous devons aussi avoir le désir que les autres le connaissent. Nous avons besoin d'une bonne relation qui s'approfondit avec le Seigneur, et la capacité de se nourrir avec la Parole de Dieu. A moins d'avoir cela et de le maintenir dans les bons moments comme dans les mauvais, nous échouons. Les recherches ont montré que c'est la raison la plus courante pour laquelle les « tentmakers » reviennent tôt chez eux : ils n'ont pas conservé une vie spirituelle fervente avec le Seigneur. Parfois ce qui nous aide à tenir dans l'épreuve c'est la certitude que Dieu nous a appelé à cet endroit.

Deuxièmement, nous devons avoir un métier, et peut être aussi de l'expérience, pour pouvoir apporter ce qui est requis dans les domaines où nous sommes appelés. Nous devons avoir un travail reconnu comme important par la population locale. Cela peut être un métier intellectuel – enseignants, médecins, et les métiers de ce genre – mais les charpentiers et les garagistes, et les métiers similaires sont aussi importants. Mais nous avons toujours besoin d'être les meilleurs charpentiers et les meilleurs garagistes. Quel privilège en tant que

charpentier d'exercer le même métier que notre Seigneur Jésus, et quel merveilleux matériau avec lequel on peut travailler et fabriquer des choses à la fois belles et utiles. Et en ce qui concerne les garagistes, les gens sauront par notre réputation que leur voiture ne devra pas retourner au garage.

Troisièmement, nous devons prendre en compte, en ce qui concerne notre service chrétien, qu'il n'y a aucune distinction entre le dimanche et le lundi, entre le spirituel et le séculier. Nous honorons Dieu sur notre lieu de travail par nos attitudes et la façon dont nous nous comportons, la qualité de nos produits et des services que nous fournissons et par notre intégrité et notre moralité. Le « tentmaking » ne devrait pas être une « couverture » pour la prédication de l'Évangile. Nous partons pour accomplir un travail spécifique demandé par la communauté, et nous le réalisons d'une manière détendue et exemplaire. Là bas, nous pouvons pourvoir à nos besoins, et cela peut nous éviter d'être un fardeau pour l'église ou la communauté chrétienne locale, s'il y en a une. Cela est utile, mais il n'y a pas de doctrine qui prouve que subvenir soi-même à ses besoins est meilleur que les autres types de missions chrétiennes ; mais le « tentmaking » est la meilleure option dans certaines situations.

Quatrièmement, nous devons être intéressés par les gens, par leur culture, leur langue et leurs façons de penser. La communication entre les cultures n'est pas facile : même quand quelque chose est dit dans la même langue, les autres peuvent comprendre quelque chose de très différent ; ils vont peut être avoir dans leur esprit quelque chose de totalement différent de ce que vous aviez pensé. Nous avons alors besoin de comprendre comment les autres cultures pensent, ainsi que leur « vision du monde » comme on dit. Quand nous étions en Afghanistan, de grands efforts ont été faits pour atteindre un peuple spécifique dans ce pays. Ils n'avaient pratiquement aucun contact avec d'autres groupes ou tribus, comment pouvait-on alors leur transmettre l'Évangile ? Une idée vint à l'esprit de quelqu'un : ce peuple ne recevait jamais d'étrangers dans leur tribu, mais quand quelqu'un faisait des affaires avec eux, ils « adoptaient » cette personne temporairement dans leur groupe. Ensuite on leur prêcha que Dieu est celui qui nous « adopte » et nous fait entrer dans sa famille. C'était un concept qu'ils comprirent très facilement, et le travail commença parmi eux. Voici la question que je vous pose : êtes vous intéressés par la culture des autres, et enthousiaste pour rechercher comment leur communiquer les vérités de Dieu en utilisant des façons très différentes ? Je l'espère.

Cinquièmement, nous allons peut-être nous trouver devant la nécessité de faire des disciples de ceux qui se sont convertis, et dans ce cas nous avons besoin de savoir comment amener ces personnes à se réunir et à former des églises naissantes. Celles-ci devront correspondre aux normes culturelles locales, et ne devront pas être construites sur le même modèle de ce qui a réussi ailleurs. Il semble que Priscille et Aquilas, les compagnons de Paul, étaient très actifs dans le développement et dans la gestion des églises dans les communautés païennes.

Je ne peux pas détailler toutes les qualités, mais j'en cite quelques unes, en partie en tant que rappel, qui viennent d'un livre nommé « Le défi des tentmakers ». Ce livre est en français et je vous suggère de le lire

Une bonne relation avec Dieu et, ce qui est vital, une vie de prière soutenue.

- Une bonne connaissance biblique, avec la capacité de se nourrir soi-même.
- Une capacité croissante à témoigner pour Christ, des qualités d'évangéliste, d'enseignant et de « pasteur ».
- Un cœur pour la mission et la conviction d'avoir été appelé.
- Des compétences monnayables sur le marché, avec quelques années d'expérience.
- Une acceptation de soi croissante, l'amour pour les autres et un cœur de serviteur.

- Un engouement pour les autres cultures et une approche flexible et capable de s'adapter à ceux qui sont différents.
- Un respect pour les autres travailleurs chrétiens qui ont des rôles différents et une perception différente du ministère.
- Une bonne santé physique et psychologique.
- La capacité de faire face au stress apporté par la culture, par la famille, l'isolement et la solitude. Nous devons être préparé à tout ce qui peut arriver.
- (Et même si ce n'est pas possible en toutes circonstances) L'apprentissage de la langue. C'est d'une importance primordiale si nous voulons communiquer avec efficacité dans une langue locale. A part cela, c'est aussi la possibilité de tisser des liens avec la population locale. Mes professeurs de langue dans différents pays me présentaient souvent à leur famille, leurs amis, etc. Steinar vous en dira plus dans la prochaine session.

Et bien, j'espère que cette liste n'est pas trop intimidante. Ce n'est pas le but. Mais nous devons savoir ce que nous essayons de faire et qu'il y a des gens qui sont prêts à nous aider.

Tout d'abord, il y a le Saint Esprit. C'est lui qui nous pousse à partir, qui nous donne la passion et qui, plus que nous mêmes, veut que nous soyons bien préparés. C'est lui qui nous a donné les talents que nous avons, et Il nous enseigne jour après jour.

Ensuite, il y a notre église d'origine, qui devrait nous soutenir dans notre désir de servir en tant que « tentmaker », elle devrait aussi nous encourager à utiliser nos dons et nous diriger vers la bonne formation.

C'est dans l'église que nous pouvons être impliqués dans l'évangélisation par l'amitié ; si nous ne l'avons pas expérimenté dans notre propre pays il est peu vraisemblable que nous soyons efficace dans une autre culture. La plupart de ceux que nous avons amenés à Christ n'étaient-ils pas auparavant devenus nos amis ?

Nous devons aussi trouver les personnes à qui nous rendrons des comptes sur notre travail de « tentmaker », et l'église peut nous aider dans cela. Nous avons besoin, plus que toute autre chose, d'avoir notre église qui prie pour nous régulièrement, et qui nous est dévouée.

Beaucoup d'organisations insistent sur le fait de former un groupe de prière engagé, dans votre église, avant de partir.

Ensuite, il y a peut-être des Instituts Bibliques qui peuvent nous aider dans toute une gamme d'études, ce qui inclut l'approfondissement de notre foi et la compréhension des doctrines, ainsi que beaucoup d'autres questions relatives au fait de vivre au milieu d'autres cultures. Tout le monde n'est pas obligé de faire un Institut Biblique. C'est une très bonne formation, mais ceux qui partent en tant que « tentmakers », surtout ceux qui ont un travail très prenant, n'auront peut-être pas le temps de le faire.

Cependant, il y a peut-être d'autres formations plus accessibles. Nous (TASK) au Royaume-Uni, nous avons pu diriger des demandeurs vers des formations à court terme, et nous avons pu conseiller des personnes sur beaucoup d'autres questions relatives au service du « tentmaking ». Aujourd'hui, nous représentons TIE qui essaie de garantir, dans les autres pays aussi, la présence d'organisations similaires ou de points de contact dans le but de guider les « tentmakers » dans leur formation et dans toute autre préoccupation. Nous essayons tous d'élever la réputation du « tentmaking » et de se tenir aux côtés de ceux que Dieu appelle à un service tel que celui-ci.

Quels sont alors les domaines de formation les plus importants ? Nous en avons déjà mentionné quelques uns, et j'en soulignerai quatre.

Premièrement, l'évangélisation par l'amitié, avoir l'expérience de l'amitié et savoir présenter les autres à leur plus grand ami, Jésus Christ, celui qui peut les pardonner, restaurer leur relation avec Lui, et leur donner une nouvelle vie.

Deuxièmement, savoir comment diriger une étude biblique d'évangélisation est une compétence très utile. Ce n'est pas utilisé dans tous les cas, mais c'est un outil de poids pour parler de Christ dans des situations de groupes de maison. J'ai vu cet outil utilisé de façon magnifique dans un pays d'Asie où je travaillais, là bas des gens du coin aussi bien que des étrangers expatriés étaient amenés à Christ.

Troisièmement, tout le domaine du combat spirituel : comment Satan attaque l'équipe et la famille, et comment y faire face.

Quatrièmement, toute la question de rendre des comptes. Etre responsable de son travail devant un autre chrétien. Il est normal pour un « tentmaker » de fixer des objectifs pour son ministère chrétien. Une formation vous aidera à garantir que vos objectifs soient réalistes et mesurables, et cela nous permettra de voir ce que nous accomplissons pour le Seigneur.

Quant à moi, j'ai passé 32 ans dans un travail séculier, et il y a 15 ans j'ai considéré la possibilité de commencer un travail de « tentmaker » pour Dieu au Royaume-Uni. C'était un grand pas et une conférence a été organisée pour envisager le développement du travail de « tentmaker » dans mon pays. Dans cette conférence, il y a avait un homme qui de nombreuses années auparavant avait vécu au Ghana et qui était pionnier dans l'établissement d'Inter Varsity Fellowship (les Groupes Bibliques Universitaires) en Afrique de l'Ouest. Il s'appelait Tony Wilmot et je me souviendrai toujours de lui disant qu'il y avait cinq choses à se rappeler dans le service de « tentmaking ». Sa passion était contagieuse, et je vous transmets ces cinq choses :

- L'importance de la Bible
- Aimer les gens
- S'appuyer sur la grâce de Dieu
- Vivre l'Evangile, et
- Avancer en pleine eau, pour être audacieux pour Christ.

Merci